

droits de propriété, le manque de lois appropriées et pertinentes et l'absence d'une monnaie convertible.

Si la Russie et les républiques de la CEI réussissent à : 1) attirer des capitaux et de la technologie étrangers, dont elles ont grandement besoin et qui pourraient enrayer la baisse de la production de pétrole et 2) accroître l'efficacité et la conservation énergétiques, on pourrait constater une augmentation importante des exportations nettes de brut de cette région. Cela pourrait contraindre l'OPEP à réduire sa production et à subir une baisse des prix.

## 2) Capacité de l'OPEP d'influencer les marchés du pétrole

Au cours de ses 30 années d'existence, l'OPEP n'a connu ni des réussites inconditionnelles ni des échecs humiliants. Il est probable que le cartel conservera le même pouvoir sur le marché pendant encore quelques années. Il semble que les principaux facteurs conférant à l'OPEP son statut sont le coût énorme pour les membres si l'organisation devait disparaître, la capacité de l'Arabie Saoudite d'imposer une discipline grâce à des menaces crédibles liées à la production et le soutien externe dont jouit l'OPEP auprès d'autres producteurs qui ont tout intérêt à ce que le prix du pétrole reste élevé. Les principaux points faibles de l'OPEP sont les écarts entre les coûts de production et les divergences entre les objectifs économiques de ses membres, de même que la forte élasticité à long terme de la demande et de l'offre à l'extérieur de l'OPEP.

Bon nombre de personnes disent avec raison que l'économie dicte les tendances du prix du pétrole, tandis que les fluctuations réelles sont le fait des événements politiques. Cela est dû au fait que les approvisionnements en pétrole sur un marché qui est loin d'être parfait sont fortement influencés par des questions intérieures dans les principaux pays producteurs de pétrole et par les relations politiques entre ces pays.

Certains analystes<sup>11</sup> prévoient non seulement la possibilité accrue d'un conflit entre les pays producteurs du Golfe, ce qui aggraverait les incertitudes des marchés du pétrole, mais ils insistent aussi sur la possibilité que l'ancienne Union soviétique joue une fois de plus un rôle plus actif au Moyen-Orient en entretenant des liens politiques étroits avec l'Iraq et en renouant ses relations avec

---

<sup>11</sup> O. Noreng et J.M. Bourdaire. «Beyond the crisis - Middle East oil supplies after the Gulf conflict - the strategic and economic issues». Energy Watchers III. Publié par D.H. El Mallakh (1992).